

confrères, il opéra dans ce pays un bien immense ; mais la famille de Gondi finit par obtenir son retour à Paris.

C'était le moment marqué pour ses grandes entreprises. Touché de l'abandon où se trouvaient les gens des campagnes, Vincent s'associa des prêtres zélés pour leur venir en aide, et fonda la Congrégation des *prêtres de la Mission*, approuvée par le pape Urbain VIII. Plus tard, pénétré de douleur à voir l'abandon où se trouvaient les pauvres, surtout les malades, il fonda l'association des *Dames de charité*, et pour leur donner des bras qui pussent agir, il fit jaillir de son cœur, avec le secours d'une admirable femme, Louise de Marillac, veuve Legras, l'établissement des *Sœurs de charité*. Les premières furent ses trésorières, les secondes furent sa milice active, et ses prêtres furent les chefs qui guidèrent ces légions à la conquête de l'empire de la charité sur le génie du malheur.

Vincent de Paul envoie ses prêtres aux villes et aux campagnes, pour y faire fleurir la paix, la sagesse et la vertu ; il fonde les séminaires et les dirige, par leur entremise, pour donner à la France de bons et saints ministres de Dieu ; il envoie ses sœurs apprendre aux jeunes filles à lire, à travailler, à conserver l'innocence, ou retourner l'infirmes sur sa couche et lui prodiguer les plus tendres soins ; il envoie aux armées ses fils pour les sanctifier, et ses filles pour soigner les malades et panser leurs blessures ; il envoie ses enfants, il va lui-même dans les prisons ; dans les bagnes, pour en bannir la corruption, et il est nommé par le roi aumônier général des galères ; il descendra jusque dans les antres de la prostitution, pour en arracher les victimes et en former des Madeleines pénitentes ; il ramassera dans les rues de Paris et des grandes villes les petites et innocentes créatures, fruits délaissés du crime et de la misère, et il leur donnera des mères et une famille ; il préparera aux vieillards indigents un asile pour y attendre en paix la mort. Son zèle couvrira toute la France ; il en franchira les limites ; il s'étendra sur l'Angleterre, l'Italie, la Pologne ; il nourrira des provinces entières pendant des années, et sauvera des horreurs de la famine et de la peste la Champagne, la Picardie, la Lorraine ; il suivra sur les côtes barbaresques les chrétiens en captivité, et ses enfants s'enseveliront, pour sauver leurs frères, dans les bagnes pestiférés de Tunis, d'Alger, de Smyrne, de Constantinople ; il atteindra par eux aux plages de l'Orient et portera la lumière de l'Évangile aux Indes et à la Chine.

Vincent de Paul passa 80 ans dans ces admirables travaux ; mais sa robuste santé dut succomber sous le fardeau de la vieillesse, des soucis et des fatigues de toute espèce. Il fut pris d'une fièvre qui acheva d'épuiser le peu de forces qui lui restaient ; ce qui ne lui fit rien diminuer des exercices de sa piété et de son zèle ; il se mit à se préparer chaque jour au dernier moment, qui arriva pour lui le 27 septembre 1660.

Il fut enterré dans la chapelle de la communauté de Saint-Lazare